

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

Abonnements d'un an: Montréal, \$2.00.

Canada et États-Unis, \$1.50.

Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XVI

MONTREAL, VENDREDI 16 AOUT, 1895

No 24

SEMAINE DU 9 AOUT

2170 abonnés réguliers 2170

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

## LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION: { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."  
Téléphone No 2547.  
Boîte de Poste No 917.  
REDACTION: { 25 rue St-Gabriel.  
Téléphone 2602.  
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et États-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an (15 francs)	3.00

## LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit:

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

## Ça et là.

Une réponse s. v. p. Nous avons exprimé l'autre jour le désir de connaître, si possible, les raisons pour lesquelles M. Wm. Weir, président de la banque Ville Marie, ne peut pas réussir à garder autour de lui le même bureau de direction pendant plus d'une année. Comme nous nous y attendions, M. Weir a trouvé notre question indiscrette et il a oublié de nous répondre.

Nous avons encore une question à lui poser, et comme cette question n'intéresse pas seulement les actionnaires et les créanciers de sa banque, mais qu'elle intéresse tout le public qui est exposé à se voir passer par les mains quelque billet de la banque Ville Marie, nous espérons que

M. Weir voudra bien sortir une fois de son mutisme pour y répondre.

Notre question est celle-ci:

A qui appartiennent en réalité les actions que l'on trouve portées sur la liste d'actionnaires, vis-à-vis les noms suivants:

U. Garand et Wm. Weir, in trust.....	837
Wm. Weir, in trust.....	273
Total.....	1110

Un ouvrage canadien apprécié.

Nous lisons dans notre confrère français "La Laiterie":

"Nous sommes en retard pour rendre compte d'une excellente monographie du fromage de Cheddar. L'auteur de ce livre est M. Dacker; le traducteur de l'anglais au français est M. E. Castel, le distingué secrétaire de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec.

"Il y a bien longtemps que j'écris et que je répète qu'à mon avis, la fabrication du Cheddar est des plus intéressantes pour nous.

"Je crois alors que le livre de M. Castel devrait être consulté. Ce petit ouvrage est écrit en un style clair et agréable. Le traducteur, du reste, ne s'est pas borné à passer de l'anglais au français; il est, dans le sujet qu'il traite, d'une compétence hors ligne, et il a commenté son auteur. On voit que M. Castel a beaucoup lu, beaucoup vu, car il discute en connaisseur et saisit toutes les occasions d'expliquer ou de commenter les passages qui pourraient laisser quelque obscurité.

"Le français bien parlé a précisément pour avantage d'amener de la netteté dans les explications.

"J'ai lu cet ouvrage avec intérêt et profit. C'est un petit traité de laiterie à propos de Cheddar, et on y trouve résumés tous les progrès et tous les travaux des Américains sur le sujet.

"De jolis dessins, exécutés d'après des photographies, complètent très heureusement les explications du texte."

R. LEZÉ.

La Banque du Peuple

La banque du Peuple a ouvert ses guichets, le 14 courant, pour le rachat sur présentation de ses billets encore en circulation. Ce jour là, il lui en a été présenté pour \$100,000 environ et l'on croit qu'il n'en reste plus, dehors, qu'à peu près autant. Depuis sa fondation, il a bien dû s'égarer, se détruire une centaine de mille piastres de ses billets, ce qui serait autant de gagné pour les actionnaires.

A partir du 14, donc, la banque du Peuple ne paie plus d'intérêt sur sa circulation; mais cela ne veut pas dire que ses billets ne sont plus valables. Ils conservent leur valeur jusqu'à ce qu'ils soient rachetés, au moins tant que la banque ne sera pas en liquidation. Il n'est donc pas nécessaire pour ceux qui seraient porteurs de quelques-uns de ces billets de s'empresser de les faire présenter au rachat, à moins qu'ils ne veuillent bénéficier de l'intérêt à 6 p.c. à partir du jour de la suspension des paiements.

Quant à la perspective de la reprise des affaires, elle s'améliore de jour en jour; les déposants font connaître les uns après les autres leur adhésion à l'arrangement proposé et, après que M.M. de Martigny et Chipman auront préparé leur rapport, ce qui sera fait d'ici à quelques jours, on pourra probablement fixer la date de la réouverture définitive.

Les actionnaires ont toujours confiance que leur capital sera trouvé intact, quoiqu'il soit probable qu'il faudra passer à Profits et Pertes une bonne partie du fonds de réserve. Il n'y a pas d'actions sur le marché, sauf quelques-unes qui ont déjà servi, en passant de mains en mains à faire baisser les cours; pour les dernières opérations de ce genre, les baissiers en ont été réduits à opérer sur des petits lots de 5 et 10 actions.

La taxe de l'eau

Nous avons averti nos lecteurs de Montréal que la nouvelle taxation entreprise pour combler le déficit dans les finances